

Le COSIM : une institution musulmane en Côte d'Ivoire (1988-2019)

Dr Drissa KONE,
Maître-Assistant,
Département d'Histoire,
Université Félix Houphouët-Boigny/Abidjan, Côte d'Ivoire.
E-mail : idrissbaraka@gmail.com

Résumé

À la fin des années 1980, la communauté musulmane en Côte d'Ivoire est en pleine restructuration. Parmi les nombreuses associations présentes dans l'espace public, deux d'entre elles se distinguent par les multiples actions qu'elles posent en direction de l'islam, mais aussi en faveur des intérêts des musulmans. Ce sont : le Conseil Supérieur des Imams (COSIM) et le Conseil National Islamique (CNI). Avec des attributions différentes et précises, les deux structures vont finir pourtant par entrer en collision notamment sur la question du leadership. Cette quête de légitimité se nourrit également de mutations politiques qui s'opèrent dans le pays et dont les effets se ressentent même dans la sphère religieuse. Même si la confrontation ne fut jamais directe, le COSIM finit par s'imposer et se présenter comme le principal interlocuteur de la communauté musulmane nationale. L'objet de l'article est de comprendre alors comment s'est déroulé ce processus de positionnement du COSIM dans un environnement politique et religieux délétère. La réponse à une telle problématique exige que l'on convoquât une méthodologie, historique ici, en faisant appel aussi bien aux sources orales qu'aux ouvrages et articles scientifiques produits sur la thématique en général.

Mots clés : CNI, COSIM, Côte d'Ivoire, Leadership, État.

Abstract

At the end of the 1980s, the Muslim community in Côte d'Ivoire was in the midst of restructuring. Among the many associations present in the public space, two of them stand out for the multiple actions they take in the direction of Islam but also in favor of the interests of Muslims. They are : the Superior Council of Imams (COSIM) and the National Islamic Council (CNI). With different and precise attributions, the two structures will nevertheless end up colliding especially on the question of leadership. This quest for legitimacy is also fueled by political changes taking place in the country, the effects of which are even felt in the religious sphere. Even if the confrontation was never direct, COSIM ended up imposing itself and presenting itself as the main interlocutor of the national Muslim community. The object of the article is then to understand how this process of positioning COSIM unfolded in a